



Vieillir en immigration: un mode de présence particulier

التشيخ في الهجرة: نمط حضور خاص بالمهجر

Aging in immigration: a particular mode of presence

Pr. Leila Hammoud

Université de Bejaia

Date de soumission: 09-04-2019- Date d'acceptation: 15-05-2021-

Date de publication: 31-12-2021

ملخص

إذا كان الاهتمام بقضية الهجرة لا يزال محدودًا في البحث العلمي في الجزائر، فإن تناول موضوع الشيخوخة في الهجرة غائب تقريبًا. وتركز المساهمة المقدمة في هذا المقال لدراسة هذا الموضوع على تقويم حالة المعرفة بشأن مختلف جوانبه وتحليل تمثيلات المهاجرين القدامى من خلال المقابلات التي أجريت في فرنسا والجزائر .

الكلمات الدالة : الهجرة؛ المهاجرون القدامى؛ الشيخوخة؛ الحضور؛ الجزائر؛ فرنسا.

Résumé

Si l'intérêt pour la question de l'émigration/immigration reste très restreint dans la recherche scientifique en Algérie, l'investigation de la thématique du vieillissement en immigration s'y trouve quasi totalement absente. Cette réflexion porte sur la question du vieillissement en émigration à travers un retour sur l'état des connaissances sur la question en premier lieux et l'interrogation de vieux migrants sur leur propre expérience à travers un ensemble d'entretiens exploratoires effectués en France et Algérie.

Mots-clés: immigration/émigration; vieux migrants; vieillir en immigration; présence; Algérie; France.

Abstract

Although interest in the issue of emigration / immigration remains very limited in scientific research in Algeria, the investigation of the theme of aging in immigration is almost totally absent. This reflection deals with the question of ageing in emigration through a review of the state of knowledge on the issue in the first place and the questioning of old migrants on their own experience through a set of exploratory interviews conducted in France and Algeria.

Keywords: immigration/emigration; old migrants; presence; Algeria; France.

Introduction

Si l'intérêt pour la question de l'émigration/immigration reste très restreint dans la recherche scientifique en Algérie, l'investigation de la thématique du vieillissement en immigration s'y trouve quasi totalement absente. Penser l'immigration prend généralement deux dimensions principales ; la première relève la dimension historique, qui retrace le phénomène migratoire depuis ses débuts à l'époque de la colonisation, et s'intéresse essentiellement aux différentes générations de migrants et la seconde penche sur l'actualité des phénomènes migratoires internationaux; migration clandestine, herraga... , d'un côté, et la mobilisation des diasporas dans l'effort économique national, de l'autre côté.

La question du vieillissement en immigration reste donc une question marginale par rapport à ces deux grandes dimensions de recherche.

Hocine Labdelaoui précise clairement que cette «méconnaissance de l'émigration algérienne» (Labdelaoui, 2012, p23) relève non seulement du problème de disponibilité des statistiques migratoire en Algérie mais aussi de l'absence de tradition de recherche dans ce champ. En revanche, de l'autre coté de la Méditerranée, cette question est depuis les années 1980, investie de plus en plus le champ de la recherche universitaire. Remi Gallou note à ce sujet que: "... les sociologues (qui) abordent ce thème traitent d'un sujet situé aux confluent des questions de trajectoires individuelles, professionnelles et familiales, mais aussi de la santé et de l'accès aux soins, du logement et de l'insertion urbaine et ... des politiques d'intégration et d'insertion..." (Gallou, 2005, p57).

Notre réflexion sur cette porte , dans un premier temps, sur une évaluation de l'état des connaissances et , dans un second temps, sur l'interrogation de vieux migrants sur leur propre expérience à travers un ensemble d'entretiens effectués en France et Algérie. Notre intérêt pour l'étude du vieillir en émigration émane d'une expérience de recherche sur le vieillissement et les personnes âgées en Algérie, ainsi que de la présence, de plus en plus



marquante, des vieux émigrés dans notre entourage, laquelle s'est imposé à notre observation « flottante » (Colette, 1982, p37) au point de nourrir notre curiosité scientifique et l'inscrire comme un objet de nos recherches.

C'est dans cette perspective que la publication de cet article intervient et son objectif sur le plan théorique est de construire notre positionnement sur l'approche d'un thème relevant d'une thématique qui est selon Sayad «... un objet mutilé ...» (Chachoua, 2012, p17). Cette caractéristique marque pleinement la question de vieillissement en émigration, puisqu'elle englobe toute l'évolution du parcours migratoire des individus qui vivent leur vieillesse en tant qu'émigré/immigré, situation qu'on saurait comprendre sans sa restitution comme un objet total de l'expérience migratoire, depuis la société d'origine à la société d'accueil.

Notre objectif dans cette étude est de tenter de comprendre cette vie des émigrés/immigrés vieillissants qui est une forme particulière de vieillissement, ces émigrés pensent au Bled lorsqu'ils sont en France et continuent à avoir l'esprit en France lorsqu'ils séjournent dans leur village d'origine. La condition d'émigré/immigré au double enracinement social, qui n'a pas échappé à Sayad pour qui «... ces immigrés à deux têtes, sa formulation de l'émigré/immigré traduisait cette condition bicéphale... (qui) ne fut pas étudiée...» (Mekki, 2012, p80).

Les périodes des retours à l'occasion des vacances estivales offrent l'opportunité d'évaluer la complexité de cette double vie des émigrés seniors. Les aéroports d'Algérie se transforment en terrain d'observation très précieux. Aux voyageurs occasionnels, de familles composées, en général de jeunes parents et leurs enfants, s'ajoute la présence remarquable de couples de vieux émigrés et surtout un nombre important de vieux émigrés seuls qui font plusieurs fois par an la va et vient entre l'Algérie et la France.

Cette présence diversifiée de personnes dans un espace de mobilité donne lieu à des commentaires, histoires de vie, critiques... toutes sortes de discours qu'on peut aisément entendre puisque les discussions se font toujours à voix haute et interpellent la participation de tous. Certains se lancent sur des comparaisons sur la



vie d'ici et de là-bas, d'autres sombrent dans la nostalgie d'un passé perdu et regretté, et d'autres font l'éloge de la modernité, de l'organisation et de la ponctualité et des facilités de la vie dans leur pays d'adoption, alors que leurs voisins s'interrogent sur les raisons qui poussent ces "vieux" à passer le temps qui leur reste à vivre loin de "Chez eux " et dans l'avion, au lieu de faire le bon choix d'habiter .

1. Revue de littérature

Les trajectoires de vie trouvent leur aboutissement une fois l'âge de la vieillesse atteint et que l'étape de la retraite devint inévitable. C'est alors qu'une nouvelle recherche d'un positionnement social et une renégociation d'un statut durement acquis, mobilise toute l'expérience migratoire, les choix et les réactions face aux événements vécus, qui vont conditionner, orienter et bâtir ce nouveau statut, chez chaque vieux immigré/émigré, pour pouvoir remplir les exigences d'un nouveau rôle qui lui sera assigné."Les immigrés âgés à l'heure du choix" (Samaoli, 1992) se voient partagés, tirailler aussi bien par leur société d'origine que d'adoption. Au moment où ils pensent avoir atteint le droit au repos, à la jouissance... à vivre tout simplement, ils se retrouvent dans des situations ambivalentes, puisque ils sont dans un état de "vacance" injustifié et illégitime de part et d'autre.

C'est dans ces conditions, que tout vieux migrant se met à construire des stratégies d'adaptation, marquées par l'ensemble des habitus acquis (ou perdu) durant leur trajectoire de vie et surtout de la façon dont ils négocier leur ancrages sociaux depuis le départ et jusqu'à l'heure de la retraite, donc de la vieillesse.

1.1 Le vieillissement dans l'immigration: état des savoirs

Les écrits de Jean Maisondieu rendent compte pleinement de l'état d'esprit dans lequel l'intérêt pour les vieux migrants est né en France : " Dans un monde qui n'a d'yeux que pour la jeunesse, le dégoût remplace le désir quand apparaît la vieillesse. La répulsion prend la place de la pulsion. Rapidement le déni apparaît pour organiser un sujet qui ne veut pas s'avouer..."(Maisondieu, 2002, p231). C'est cette situation de rejet, d'oubli et de déni, que " le problème des vieux migrants" a dévoilé.



En 2015, la revue "Hommes et migration" consacrait un numéro spécial au "troisième âge des migrants», contribution qui s'ajoute à la liste des publications qui s'allonge de plus en plus rapidement. Mohamed Madoui écrivait à ce sujet: "Depuis une quarantaine d'années, la question du vieillissement des migrants sur le territoire français mobilise la recherche universitaire. Deux ensembles de questions se dégagent. Les conditions de vie des immigrés nord-africains, notamment en foyer, ont tout d'abord occupé les chercheurs, avec leur lot de discriminations. Les recherches prennent aujourd'hui davantage en compte les liens familiaux pour comprendre les raisons du non-retour au pays d'origine". (Madoui, 2015, p11). Ce constat résume les grandes orientations des écrits sur la question.

Quand le cours des événements a fait apparaître le problème des vieux immigrés en France, il y apparut une attitude d'étonnement face à un imprévu : " ... comment ne pas être surpris devant ce sentiment général de découverte d'une nouvelle réalité sociale...il faut vraiment s'être convaincu et avoir longtemps cru que les immigrés n'étaient là que temporairement... et s'apercevoir (Qu') il vieillit ici..."(Mekki, 2012, p77).

De par sa nature, l'immigration ne rime pas avec le vieillissement puisqu'elle est "... par définition, une situation transitoire... le retour est dans (sa) logique...et pour l'immense majorité des hommes, un exil auquel ils sont contraints... qui doit naturellement prendre fin quand cessent les conditions qui l'on créée..."(Temime, 2001, p38). Ce qui justifie la surprise et l'étonnement de découvrir qu'après leur retraite, les travailleurs étrangers, les immigrés, restent et vieillissent en France.

Pendant longtemps un principe a traversé toute l'histoire de l'immigration en France et a fondé non seulement les représentations mais aussi les politiques et les programmes d'action: l'immigration est provisoire, elle est une forme de présence transitoire; le temps du travail, alors: «Les travailleurs étrangers sont immortels parce que continuellement interchangeables. Ils ne sont pas nés. Ils ne sont pas élevés. Ils ne vieillissent pas, ils ne se fatiguent pas, ils ne meurent pas. Ils ont une fonction unique:



travailler.» (Gallou, 2005, p 58)

1.2 L'apport des chiffres

La découverte du problème du vieillissement des immigrés est apparue pour la première fois dans les études démographiques et les statistiques des différents recensements de la population. Dubus et Brand remontent jusqu'au milieu des années 70 pour retrouver les premiers apports des démographes à la question (Wisneski 1975, 1977; Paillot 1977) qui ont évoqué les problèmes posés par l'accès à la retraite des travailleurs immigrés. Ces deux auteurs reconnaissent que : "avec l'intervention d'Abdelmalek Sayad lors du colloque "Psychologie médicale et migrants" qui s'est tenu à Marseille en 1980, le débat sur la population immigrée s'ouvre réellement en France..." (Dubus et Brand, 2001, p189).

Les recensements, les enquêtes et les rapports commandés par des structures publiques contiennent une grande masse de données et ont permis la constitution progressive d'un champ d'étude sur le vieillissement des immigrés en France. Le recensement de la population française donne le poids du vieillissement dans la population immigrée .En 1999, on comptait 3,25 millions d'étrangers dont 537.000 âgés de plus de 60 ans (soit 16,5 % contre 11,4 % en 1990). Le vieillissement est surtout marqué pour les populations originaires du Maghreb ». C'est une tendance importante décrite dans les statistiques du recensement de la population de 1999 qui relèvent que les immigrés de 60 ans et plus ont augmenté de 107 % (10.150 en 1990, 21.000 en 1999).

Cette tendance peut être ante est également vérifiée dans les statistiques du gestionnaire des foyers de la SONACOTRA. Sur un effectif à peu près constant de 64.000 résidents, les 61 ans et plus sont passés successivement de 7 % en 1990, à 13,8 % en 1994, 17,9 % en 1997 et 27,7 % en 2001. Sur 17.810 résidents âgés de 61 ans et plus en 2001, 85 % sont originaires du Maghreb, notamment d'Algérie (10.900).

A partir d'études prospectives, la SONACOTRA a montré, pour sa part, que le phénomène du vieillissement des résidents, allait culminer dans les années 2010-2020...." (Rapport sur les immigrés vieillissant, 2002)



1.3 Le vieillissement dans l'immigration: "un mode de présence particulier" selon Abdelmalek Sayad:

Deux articles de Sayad apparaissent comme textes fondateurs de la réflexion sur la question du vieillissement en immigration:

- La vacance comme pathologie de la condition d'immigré: Le cas de la retraite et de la préretraite", *Gérontologie*, n° 60, pp. 37-55. 1989).
- Vieillir dans l'immigration", 1993, *In Vieillir en exil. Immigration Maghrébine et vieillissement*, Presse universitaire de Lyon.

Emile Témime, grand ami et collaborateur de Sayad, commence son article "Vieillir en immigration" par une reconnaissance: "Ce texte n'est pas le résultat d'un travail personnel, il doit beaucoup aux recherches et à la réflexion commune que nous avons entretenus avec Abdelmalek Sayad. C'est lui, plus que moi, qui aurait dû lui donner une forme définitive." (Témime, 2001, p 37) c'est pour dire toute l'importance de l'apport de Sayad à la question.

Pour Sayad l'immigration, comme perception et comme vécu, est traversée par l'idée du provisoire et est habitée par le "mythe de retour" puisque "les émigrés/immigrés ne le sont qu'à titre provisoire pour les besoins de travail", donc, le retour semble être à l'origine de toute immigration, alors la vieillissement en immigration n'a pas lieu d'être et ne peut apparaître ni dans la vie ni dans les mots et surtout pas, comme un des maux de la société: "les mots parlent d'eux-mêmes, et en soulignant la contradiction, voire l'absurdité du propos. L'immigration n'est-elle pas par définition, une situation transitoire, liée à l'activité professionnelle...." (Témime, 2001, p 37 - 38).

Mais, en réalité le temporaire et le provisoire en immigration n'est qu'illusion, il devient durable et prolongé et va transformer" l'immigration...(en) un mode de présence très particulier... inconfortable... (Pour) tout le monde..." (Sayad, 2001, p11).

Ce prolongement dans le temps, sans sa légitimité première, qu'est le travail, conduit vers une situation de crise: " c'est toute la vie de l'immigré qui est placée sous le signe de la contradiction; traversée de par et d'autre, par une multitude de contradictions dont elle est elle siège... toutes ces contradictions...se donnent à voir au grand jour à l'occasion de crises et, notamment des crises qui affectent la



définition essentiel de l'immigré, la représentation qu'on s'en donne et qu'il se donne de lui-même : maladie ou accident,...chômage, ... préretraite et retraite quand elles ne mettent pas fin ... à l'émigration et à l'immigration..." (Sayad, 2001, p13).

C'est alors que survient le summum de la souffrance et de la douleur: "... Ce que toutes ces occasions ont en commun, c'est qu'elles entérinent un état de vacance quasiment insupportable...l'immigré ressent le plus douloureusement, jusqu'à l'insupportable et jusqu'à l'impensable, les contradictions... qui pèsent jusqu'à l'aliénation, sur sa condition » (Sayad, 2001, p13 - 14).

La " vacance " comme situation de vie de l'immigré devient pour Sayad" une pathologie " qui après avoir divulguée tout ses symptômes quelle œuvre pour enfermer la vie: "La boucle est comme bouclée dès lors qu'on se met à parler de gérontologie en matière d'immigration: il n'est plus de place aujourd'hui pour l'illusion du provisoire, pour l'illusion d'un séjour totalement subordonné au travail et pour toutes les autres illusions concomitantes et pas même pour l'illusion d'un retour théoriquement possible..." (Sayad, 2001, p36).

Finalement, l'aboutissement de l'émigration/immigration échappe au contrôle de ses acteurs et va déboucher sur des mécanismes d'adaptation aux aléas de tout le parcours migratoire et ne peut donc souvent s'observer qu'au niveau des expériences individuelles pour pouvoir "rendre aux gens le sens de leur actes" d'ou la nécessité de faire parler les acteurs sur la situation du vieillissement en immigration.

1.4. Les profils types des vieux émigrés/immigrés

Vieillir en immigration est-t-il toujours synonyme d'isolement, de solitude et de précarité ? Il apparaît clairement, maintenant, que le statut de l'émigrés/immigré n'est pas uniforme mais il offre une multitude de profils émanant d'un même contexte dans lequel se sont construites les expériences migratoires individuelles.

En règle générale, on distingue entre trois profils de vieux émigrés/immigré en mobilisant leur positionnement social dans leurs deux milieux de vie: la société d'origine et la société d'accueil, auxquelles vient se griffer le lieu de l'entre - deux : le voyage, l'avion



qui se transforme en un lieu de rencontre privilégié pour une catégorie de vieux émigrés/immigré, ou ils vivent pleinement leur communauté de destin de nomades ayants fait le choix de vivre sur les rythmes du vas-et- viens.".... Rendre compte de la vie des immigrés âgés de là ou d'ailleurs, nécessite d'analyser ce qui se joue sur l'autre scène sociale pour appréhender cette réalité complète, c'est-à-dire les enjeux et les intérêts des différents partenaires, situés politiquement et économiquement autour de cette question." (Mekki, 2012)

Pour l'émigré, les aînés représentent une réalité économique; l'émigré est toujours censé avoir réussi sa vie et donc disposé d'un capital économique toujours plus important que ses cousins restés au bled, cela relève de l'évidence. Mais dans la réalité l'émigré/immigré construit continuellement une stratégie de juxtaposition entre ses acquis économiques et matériels et ses relations avec les ses deux sociétés d'appartenance, donc la rupture des liens avec la société d'origine dénude sa réussite économique de tous ses sens, puisque c'est elle qui lui confère toute sa raison d'être et sa légitimité.

Ali Mekki distingue entre trois catégories de vieux émigré/immigré de retour au village: ceux qui ont leur famille au village, qui sont appelés dans les écrits français "les isolés" ou "les faux célibataires" ceux qui vivent en famille en France et qui font le va- et-vient et puis les "injehans" en kabyle ce sont les "égarés" qui ont rompu avec leur village.

2. Essai de reconstitution des profils dans les représentations vieux émigrés/immigrés

2.1 Cadrage méthodologique

Nous avons interrogés des immigrés âgés, choisis au hasard, sur leur expérience migratoire et leur situation présente de vieux immigré/émigré. Pour les besoins de cet article, 8 entretiens d'enquête ont été exploités comme des témoignages qui vont appuyer les profils types des vieux immigrés/émigrés déjà tracés dans plusieurs études sur la question. Les entretiens ont été menés sur deux terrains d'enquête : quatre à l'aéroport de Bejaia et les quatre autres; deux dans un foyer pour travailleurs immigrés (Rebaptisé ADOMA), et les deux derniers dans une maison de retraite à Paris.



Les personnes interrogées ont en moyenne entre trente et cinquante années de vie en immigration; arrivées en France entre le milieu des années 60 et le milieu des années 80. Chacun d'eux porte une expérience et une trajectoire de vie chargée d'événements communs, mais surtout d'événements personnels qui ont marqué le lot des expériences communes de la communauté des immigrés/émigrés.

2.3. Résultats et discussions

Les personnes interrogées dans le cadre de cette étude rentrent dans ces trois catégories. Elles entretiennent des liens particuliers avec leur entourage et cherchent des arguments pour justifier leurs choix de vie de leurs vieux jours en immigration:

- **Arezki:** "Je vis entre Paris et la Kabylie depuis que je suis en retraite, maintenant que j'avance dans l'âge, je me sens fatigué et j'ai besoin de stabilité et de repos mais je n'ai pas trop le choix, pour ma famille, mes soins et ma pension de retraite je suis obligé de vivre encore en France." (Âgé de 70 ans, presque 50 ans en immigration, père de trois enfants ayant fait des études plus en moins longues et occupent des emplois stables. Interrogé à l'aéroport de Bejaïa)

Le prolongement de la vie en France et les retours occasionnels et des séjours plus en plus fréquents en Algérie, sont évoqués comme une satisfaction morale et éthique, mais aussi comme manière de tirer profit de tous les sacrifices consentis tout au long de la trajectoire migratoire :

- **Arezki:** " Si je suis arrivé à avoir la vie que j'ai aujourd'hui, c'est que je me suis pleinement investi et tout sacrifier pour rester un homme et ne pas m'égarer en chemin. La vie en France est très difficile quand je suis arrivé, à peine dépassé la vingtaine, j'ai travaillé dur, j'ai appris un métier et j'ai toujours contribué aux dépenses de mes parents et de ma famille.

Un moment de silence, comme pour rassembler son esprit ou retrouver son souvenir: "Maintenant je suis respecté par tous. Je tiens à ce que mes enfants le soient aussi. Je sais qu'ils ne reviendront pas définitivement mais je fais tout ce que je peux pour qu'ils gardent des liens avec la famille"

Encore une fois le spectre de la rupture, de perpétuation de



l'absence hante les esprits des vieux immigrés, leur préoccupation c'est l'avenir de la relation de leurs descendants avec la société d'origine.

Au foyer ADOMA d'Aubervilliers, Lâcher ressort toute son amertume et ses regrets face à une vie gâchée, pour lui "vivre ici ou là-bas n'a pas vraiment d'importance, du moment que j'ai été trahi par tous..."

"J'ai quitté mon pays pour vivre dans un pays de liberté, j'ai trop souffert de l'injustice, mais il semble que c'est la règle du jeu par tout; soit tu rentres dans le système ou tu crèves"

Des propos d'un ancien professeur de lycée, engagé politiquement, qui se retrouve dans une situation de précarité: perte d'emploi, rupture conjugale, rupture des liens avec toute la communauté d'immigrés et avec la famille restée au bled. Quant au projet de retour, c'est une réponse qui n'est pas habituelle:

"Depuis longtemps déjà, je n'ai plus aucun lien et je n'ai pas l'intention d'y retourner mais partir ailleurs ça me tenterait".

Ce type de témoignages ouvre des pistes de recherche qui débordent la grille de lecture de la théorie de l'immigration; une pluralité des parcours, des qualifications, des choix, des représentations et des projections.

Bouزيد rencontré dans une maison de retraite médicalisée, âgé de 80 ans dont 50 en immigration, nous semble le modèle type de l'isolement et de la solitude. Malgré un niveau de prise en charge très correct (tant que la pension de retraite le permet) il souffre énormément de solitude: "Depuis que j'ai perdu ma mère, je me retrouve seul au monde, je n'ai plus aucun lien avec ma famille depuis longtemps déjà. Je ne me suis jamais marié, je me retrouve donc seul... de toute façon j'arrive à la fin..."

Mouhand, père de quatre enfants, vivant seul en France, qui depuis sa maladie passe beaucoup plus de temps au village qu'en France: "J'ai fait le choix de ne pas faire venir ma famille en France, c'était difficile, mais maintenant tout est passé et j'ai concrétisé tous mes projets...j'ai pris soins de mes parents, j'ai fait grandir mes



Vieillir en immigration: un mode de présence particulier. Dr. Leila Hammoud

enfants, j'ai une belle maison... si ce n'est pour ma maladie je ne retournerai pas en France..."

Ces discours peuvent paraître différents dans leurs détails, mais tendent à affirmer une même idée. Tous les enquêtés sont conscients que la France les a marqués et qu'ils ne sont pas revenus comme ils étaient partis: quelque part ils sont devenus un peu français dans leur mode de vie et leurs réactions envers les autres.

Conclusion

Penser le vieillir en immigration requière l'investigation du champ du vieillissement et celui de l'immigration. En Algérie, le récent intérêt scientifique porté à ces deux champs est resté timide, ce qui explique la pauvreté des données. C'est pour cette raison que la mise relation entre immigration et vieillissement apparaît comme une entreprise délicate puisqu'elle interpelle un fait de société qui témoigne des grandes mutations du phénomène migratoire ainsi que des acteurs de l'immigration. Les immigrés vieillissants sont de plus en plus visibles dans la société. De par leur expérience migratoire, il représente un mode particulier de vieillissement différent de celui de leurs pairs restés au pays. Cette particularité se reflète non seulement sur la nature des liens qu'ils entretiennent avec leurs environnements sociaux mais aussi sur leurs modes de vie. Entretenir des liens avec leurs deux encrages sociaux, les deux chez soi, soulève toute la difficulté d'être d'ici ou de là-bas et donc la nécessité de savoir comment être soi-même dans ce double ancrage.

Choisir de rester en France, ou revenir définitivement en Algérie ou même vivre entre les deux, est un choix de vie, ce qui en reste, difficile conditionné par les résidus de un parcours migratoire que seules les personnes qui l'ont vécues peuvent en comprendre sa profonde signification, puisqu'au départ, il n'y avait pas d'autres issues à ce parcours que le retour chez soi.

Notre études'inscrit dans une démarche visant à rendre émigrés - immigrés le sens de leurs actes, ce qui nous a permis d'observer la diversité des expériences, des parcours de vie, des choix et des perceptions de la vieillesse par les émigrés âgés, et de saisir le sens de l'expérience de leur retour au pays d'origine.



Bibliographie

1. Bresson M., 2015. *Sociologie de la précarité*, Armand Colin, Paris.
2. Chachoua K., 2012. *L'émigration algérienne en France, Un cas exemplaire*, CNRPAH, Alger.
3. Dubus Gilles, Braud Françoise, 2001. Les migrants âgés dans les publications scientifiques francophones, In: *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 17, n°1, Émigrés-Immigrés: vieillir ici et là-bas. pp. 189-197; http://www.persee.fr/doc/remi_0765-0752_2001_num_17_1_1771
4. Gallou Rémi, 2005. «Le vieillissement des immigrés en France. Le cas paroxystique des résidents des foyers», *Politix* 2005/4 n°72, p. 57-77.
5. Jovelin Emmanuel, «Le dilemme des migrants âgés. Entre le désir du retour et la contrainte d'une vie en France», *Pensée plurielle* 2003/2, no 6, p. 109-117.
6. Labdelaoui Hocine, 2012. L'Algérie face à l'évolution de son émigration, *Hommes & migrations* [Online], 1298 | 2012, Online since 01 July 2014, connexion on 19 March 2021. URL: <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1872>; DOI: <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1872>
7. Maisondieu Jean, 2002. La vieillesse est-elle synonyme d'exclusion ?, *Gérontologie et société*, 3/2002, n° 102, p. 227-235. URL: <http://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2002-3-page-227.htm>. DOI : [10.3917/g.s.102.0227](https://doi.org/10.3917/g.s.102.0227)
8. Meslin Karine, 2010. Des logements à part pour migrants âgés ? Réflexion sur la mise à l'écart résidentielle des migrants âgés isolés, *Espace populations sociétés* [En ligne], 2010/1 | 2010, mis en ligne le 01 avril 2012, consulté le 21 octobre 2016. URL: <http://eps.revues.org/3974> ; DOI: 10.4000/eps.3974
9. Mekki Ali, 2012. La communauté Kabyle de Saint-Auban: un cas exceptionnel et exemplaire de l'immigration-émigration algérienne en France, in Chachoua K., *L'émigration algérienne en France: un cas exemplaire*, CNRPAH, Alger, p 75 -96.
10. Mekki Ali, 2012. Les maisons des migrants kabyles au cours des trois âges de l'émigration », *Hommes & migrations* [En ligne], 1298 | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2014, consulté le 14 novembre 2019. URL: <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1875>; doi: 10.4000/hommesmigrations.1875



11. Pétonnet Colette, 1982. L'Observation flottante: l'exemple d'un cimetière parisien. In: *L'Homme*, 1982, tome 22 n°4. Etudes d'anthropologie urbaine. pp. 37-47; doi: <https://doi.org/10.3406/hom.1982.368323>
https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1982_num_22_4_368323
12. Quivy R.; Campenhoudt L.V., 1986. *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, Paris.
13. Sayad A, & al, 2001. La vacance comme pathologie de la condition d'immigrés. Le cas de la retraite et de la préretraite, In: *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 17, n° 1.2001, Emigrés-Immigrés: vieillir ici et là-bas, pp 11636. www.ecarts-identite.org/french/numero/article/art_87.html
14. Rapport sur les immigrés vieillissants
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/034000107.pdf>
15. Samaoli O, 1992. Vieillir ici ou vieillir ailleurs: les immigrés âgés à l'heure du choix, *Ecarts d'identité*, n°64, pp.02-06. https://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/6_64_2.pdf
16. Temime Émile, Bolzman Claudio, Fibbi Rosita, Guillon Michelle, 2001. Vieillir en immigration. In: *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 17, n°1,2001. Émigrés-Immigrés : vieillir ici et là-bas, sous la direction de Claudio Bolzman, Rosita Fibbi et Michelle Guillon. pp. 37-54.
DOI:10.3406/remi.2001.1761
www.persee.fr/doc/remi_0765-0752_2001_num_17_1_1761.

